

Chers parents,

L'avenir qui est tracé pour le service public d'éducation est bien sombre. Les élèves et les personnels seront les premières victimes du projet de budget qui sera bientôt soumis au Parlement.

Alors que l'alerte a déjà été donnée à de nombreuses reprises sur l'état de l'École, de l'Hôpital, des services publics, un nouveau plan d'économies de plusieurs milliards d'euros va avoir des conséquences inacceptables pour les conditions d'apprentissage de vos enfants et les conditions de travail des personnels.

Pourtant, au lieu de diminuer la dépense publique, il est nécessaire de trouver de nouvelles recettes en redistribuant les richesses, par exemple en taxant les superprofits.

L'école a besoin de plus de moyens pour assurer les remplacements, abaisser tous les effectifs des classes, reconstituer les Rased, recruter les AESH qui font défaut, augmenter les places dans les établissements spécialisés... et permettre à l'École de lutter contre les inégalités scolaires.

Au-delà, les personnels de l'Éducation nationale, comme l'ensemble des salarié-es du privé, attendent que des mesures soient prises pour augmenter leurs salaires, pour leur garantir de vivre dignement de leur travail et pour abroger la réforme des retraites contre laquelle la population s'est massivement mobilisée.

Pour toutes ces raisons, nous serons en grève et dans la rue le mardi 1^{er} octobre.

L'équipe enseignante

Chers parents,

L'avenir qui est tracé pour le service public d'éducation est bien sombre. Les élèves et les personnels seront les premières victimes du projet de budget qui sera bientôt soumis au Parlement.

Alors que l'alerte a déjà été donnée à de nombreuses reprises sur l'état de l'École, de l'Hôpital, des services publics, un nouveau plan d'économies de plusieurs milliards d'euros va avoir des conséquences inacceptables pour les conditions d'apprentissage de vos enfants et les conditions de travail des personnels.

Pourtant, au lieu de diminuer la dépense publique, il est nécessaire de trouver de nouvelles recettes en redistribuant les richesses, par exemple en taxant les superprofits.

L'école a besoin de plus de moyens pour assurer les remplacements, abaisser tous les effectifs des classes, reconstituer les Rased, recruter les AESH qui font défaut, augmenter les places dans les établissements spécialisés... et permettre à l'École de lutter contre les inégalités scolaires.

Au-delà, les personnels de l'Éducation nationale, comme l'ensemble des salarié-es du privé, attendent que des mesures soient prises pour augmenter leurs salaires, pour leur garantir de vivre dignement de leur travail et pour abroger la réforme des retraites contre laquelle la population s'est massivement mobilisée.

Pour toutes ces raisons, nous serons en grève et dans la rue le mardi 1^{er} octobre.

L'équipe enseignante